

# Gens du Lac

## Bernard Duvernay – Un homme et son bateau



Il est des destins qui sortent des sentiers battus, dit-on souvent. C'est le moins que l'on puisse dire pour celui qui a concerné Bernard Duvernay jusqu'ici.

Son histoire débute dans les années cinquante à la campagne, aux environs de Genève.

Fils d'un transporteur d'animaux et de marchandises, il y passe son enfance et entreprend, sous l'influence d'un père qui le voyait intégrer son entreprise, un premier apprentissage de mécanicien.

C'était oublier quelque peu l'environnement familial dont les chevaux ont toujours fait partie. Sa passion pour ces équidés se révélant tenace, il suit un second apprentissage de maréchal-ferrant après avoir tâté des études vétérinaires rapidement jugées excessivement théoriques.

Sa formation le conduira à effectuer des stages dans divers pays anglo-saxons, puis à exercer et enseigner sa profession dans le monde entier, en particulier dans les régions défavorisées. « Il faut savoir que plus de la moitié de la population mondiale a recours à la traction animale aujourd'hui encore », me dit-il.

En voyageant, Bernard Duvernay aime aller dans les ports observer les bateaux et les activités qui s'y déroulent. C'est parfois l'occasion de contacts inopinés. Ainsi, au Honduras, en pleine guerre froide, s'est-il retrouvé une nuit à conver-

ser avec des marins russes sur un bananier à bord duquel il était formellement interdit de monter. Nourrissant une prédilection pour les remorqueurs, il souhaiterait en acquérir un, mais l'impossibilité de l'acheminer en Suisse en suivant une voie navigable ou par la route le freine dans son projet.

Malgré cela, l'idée ne le quittant pas, il se met en quête d'un remorqueur fluvial qu'il va trouver à Saint-Jean-de-Losne, port de la Côte-d'Or, à la croisée du canal de Bourgogne, de la Saône et du canal du Rhône au Rhin. Vu ses dimensions réduites par rapport à un remorqueur de mer, un transport routier pourra s'envisager.

Hélas, son propriétaire, exploitant d'un atelier d'entretien de péniches, prévoit précisément de transformer cette unité en fin d'activité et de la destiner à la plaisance, mais pour son usage personnel. D'une première tentative pour acheter le *Seurrois*, il ne résulte rien, le propriétaire ne cède pas. Mais Bernard Duvernay est patient et revient à plusieurs reprises à Saint-Jean-de-Losne. Les contacts s'affinent, les deux hommes deviennent amis, puis, un jour, il entend : « Je sens que toi, tu vas faire ce que je projette depuis longtemps, mais que je ne ferai pas », et son ami lui vend le bateau.

Lors du départ pour la Suisse, il est interpellé par un ancien timonier du *Seurrois* : « - Tu vas où avec ce bateau ? - Eh bien, à Genève, au bord du Léman.

- T'as pas le droit, il fait partie du patrimoine français ». Et de rappeler à ce nostalgique que, pour une bonne part, le Léman était aussi français. Depuis cette date, le *Seurrois* arbore le drapeau européen par respect pour ce vieux timonier.

Arrivé à Genève où il trouve son premier amarrage, une autre surprise attend le nouveau propriétaire du vénérable remorqueur : un indigène déguisé en yachtman, casquette d'amiral et blazer de rigueur (sans oublier l'accent) l'apostrophe un matin, en montrant le drapeau : « C'est quoi ce torchon ? Z'avez honte d'être suisse, ou bien ? »

Aux fins de préparer le *Seurrois* à sa nouvelle carrière, plusieurs transformations d'importance furent pratiquées. Au centre du bateau, un moteur imposant occupait tout l'espace. Il s'est agi de le retirer de son emplacement et de le remplacer par un autre moteur, plus petit, mais de même puissance, qui fut installé dans la cale arrière rebaptisée salle des machines.

On retira également du fond de la cale avant une tonne de gueuses destinées à augmenter l'assiette du bateau dans l'eau. En compensation, des ailerons antirollis furent fixés de chaque côté de la coque, ce bateau n'étant pas conçu pour des eaux agitées comme on peut en avoir sur le Léman.

Ces travaux effectués, une spacieuse pièce à vivre put être aménagée dans un environnement jusqu'alors des plus spartiates. D'autres installations et améliorations diverses furent apportées au fil du temps, comme par exemple une hélice d'étrave, facilitant grandement la manœuvre d'un engin qui fait tout de même ses vingt tonnes, pour quinze mètres de long.

Construit en 1930 et destiné à la traction, le *Seurrois* présente des particularités liées à la tâche pour laquelle il était prévu : une hélice de propulsion au diamètre impressionnant d'un mètre vingt et un tirant d'eau d'un mètre soixante.

Côté moteur, ce n'est pas sa puissance qui en impose le plus (nonante chevaux seulement), mais son couple phénoménal. Cette notion traduit mieux que la puissance la force réelle d'un moteur, à savoir celle qui s'exerce sur les manetons d'un vilebrequin ; elle permettait au *Seurrois* de tracter des barges de sable de deux cent cinquante tonnes sur les cours d'eau où il était affecté.

« C'est simple, si j'oublie les amarres, je pars avec le quai », sourit Bernard Duvernay.

Lorsqu'on l'observe piloter son bateau filant à environ sept nœuds, bercé par le bruit régulier de son quatre

cylindres, on a le sentiment d'une relation symbiotique entre l'homme et sa machine, parfaitement adaptés l'un à l'autre.

Il n'est que de l'entendre s'exprimer à propos du moteur dans l'émission de la RTS « Passe-moi les jumelles » qui lui fut récemment consacrée.

Nous ne pouvons qu'espérer voir perdurer cette relation et souhaitons avoir l'occasion, pour longtemps encore, d'admirer le *Seurrois* sur nos eaux.

Bienvenue chez nous !

*Albert Strauss*

Notes : 1° Le *Seurrois* est amarré à Hermance

2° PMJ : tapez

Passe-moi les jumelles s/Google et recherchez l'émission du 19 octobre 2012

*Le savoir-fer*



## BOUTIQUE BETTENS

Articles pour clubs - sociétés - privés

Claude Bettens

Av. de la Harpe 45

1007 Lausanne (Ouchy)

Tél. +41 21 616 23 78

Mobile: +41 79 228 79 61



NE CHERCHEZ PAS AILLEURS CE QUE VOUS  
POUVEZ TROUVER PRÈS DE CHEZ VOUS!!!

Coupes - Trophées - Prix souvenirs

Médailles - Rubans tour de cou

Billets de tombola par chaînes ou billets roulés

Tickets de vestiaires (billets à double numéro)

Blocs de bons de repas et autres

Articles en étain - Cadeaux

Souvenirs suisses y compris couteaux suisses

FEUX D'ARTIFICE À L'ANNÉE

Gravures sur différents supports

et bien d'autres articles disponibles!

[www.boutique-bettens.ch](http://www.boutique-bettens.ch) | [cbettens@bluewin.ch](mailto:cbettens@bluewin.ch)